



CANTIERI

DA

IMMAGINI
DEL COSTRUIRE
DALL'INCHIOSTRO
ALLA CELLULOIDE

ETERNARE

CALL FOR PAPERS
FRANÇAIS

CANTIERI DA ETERNARE

IMMAGINI
DEL COSTRUIRE
DALL'INCHIOSTRO
ALLA CELLULOIDE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

26-27 mars 2025

Direction scientifique

Mario Bevilacqua, Maria Grazia D'Amelio, Helena Pérez Gallardo, Antonio Pizzo

Call for papers

L'iconographie du chantier confère une aura solennelle au travail des ouvriers, perpétuant l'acte de construire, par nature limité dans le temps. Ce n'est que par l'enregistrement d'images (sur chaque support) et de mots (dans les journaux de travail) que le temps périssable du chantier de construction est immortalisé.

Les représentations de chantiers démontrent une continuité d'intention et d'objectif entre les entreprises de construction à travers les âges. Le temps de la construction y est fixé, mais sur des supports hétérogènes, dont la diversité correspond non seulement à l'évolution des techniques, de la gravure à la photographie en passant par le film, mais aussi à différentes instances économiques, propagandistes et artistiques.

Par exemple, l'effort matériel pour graver l'image d'un chantier dans la pierre correspond au désir d'éterniser la technologie des processus de construction, depuis le transfert ingénieux de grands blocs monolithiques, comme dans le cas des reliefs assyriens décrits au XIXe siècle par Paul Emile Botta et Felix Thomas, jusqu'à la rapidité et l'efficacité de la construction, comme le suggèrent les reliefs d'ouvrages militaires sur la colonne de Trajan. Le caractère industriel du chantier, avec ses hommes et ses machines, célèbre le prestige, la solidité économique et la prééminence technologique. L'utilisation de la photographie est également précieuse pour documenter les campagnes de fouilles archéologiques, telles que celles menées à Pompéi dans les années 1930.

Née dans une période de modernisation urbaine fervente, la photographie a contribué à perpétuer le souvenir de la construction de nouveaux bâtiments et de la destruction d'anciennes structures, comme en témoignent les clichés de Charles Marville sur les démolitions dans le tissu historique de Paris ou de Rome. En même temps, elles illustrent les grands travaux d'infrastructure réalisés dans les métropoles au XIXe siècle, des ponts et égouts de Paris au métro de Londres, en passant par les digues du Tibre et les nouvelles grandes gares qui ont commencé à desservir les grandes villes d'Europe. Extraordinaires par leur nombre, leur niveau de détail et l'échelle des sujets, les célèbres reportages photographiques sur la construction de grands monuments, du Crystal Palace dépeint par Philip Henry Delamotte au Nouveau Louvre immortalisé par Baldus, en passant par l'Opéra de Paris de Delmaet et Durandelle, témoignent d'une utilisation consciente du pouvoir des images photographiques pour attester des grandes commandes gouvernementales.

Mais la photographie de chantier est également utile aux concepteurs, aux entrepreneurs et aux clients privés pour gérer efficacement le processus de construction et contrôler l'image officielle à véhiculer. C'est pourquoi, dès la fin du XIXe siècle, des studios de photographie spécialisés dans la photographie de bâtiments et d'infrastructures ont vu le jour dans toute l'Europe. Au XXe siècle, l'avènement de l'image animée favorise une nouvelle appréhension des chantiers, souvent reproduite à des fins documentaires et de propagande (en Italie, les actualités Luce ou les cadres cinématographiques). Jusqu'à la reconstruction d'après-guerre, où les

échafaudages et les chantiers servent de décor aux transformations urbaines et sociales épiques du cinéma néoréaliste.

Ces différents types de représentation des chantiers sont des sources indispensables à la connaissance historique et technique des artefacts. En même temps, si l'on y regarde de plus près, ils permettent de comprendre leur nature et leur fonction. En considérant les diverses implications que la représentation de chantier peut avoir, la conférence interroge le substrat artistique, symbolique et idéologique qui a favorisé (et continue de favoriser) la représentation de l'acte de construire. Pour répondre à ces questions, elle fait appel à des chercheurs de différentes disciplines pour retracer, à travers une approche pluridisciplinaire, les multiples aspects qui accompagnent le phénomène.

Thématique :

Session I - Immortaliser le chantier (session introductive)

Session II - Les chantiers théâtraux : les grands travaux dans les villes européennes (18e-19e siècles) et les campagnes de fouilles archéologiques

Session III - Les chantiers d'encre et de celluloid comme sources de connaissance

Session IV - Représentation du pouvoir politique et de la prééminence technologique

Session V - Chantiers urbains et filmographie

Session VI - Exposition d'affiches photographiques.

Les auteurs sont invités à soumettre leur contribution sur ces aspects et sur tout autre aspect non couvert par le présent document. Les propositions doivent être envoyées via l'adresse électronique cantieridaeternare@gmail.com et doivent contenir : le titre du discours ; un résumé du discours (maximum 500 mots) ; une image en rapport avec le contenu de la proposition (format .jpg, 1024 x 768 pixels) ; une brève biographie scientifique de l'auteur de la proposition (maximum 150 mots). La date limite de soumission des propositions est fixée au 15 novembre 2024. Le résultat de l'évaluation sera communiqué au plus tard le 10 décembre 2024. Les langues de la conférence sont : Italien, Espagnol, Anglais et Français.

La conférence aura lieu à Rome les 26 et 27 mars 2025, à l'ambassade d'Espagne auprès du Saint-Siège et à l'EEHAR-CSIC Rome. Une participation en ligne est prévue. Les frais d'hébergement seront couverts par les organisateurs de la conférence. La publication est prévue après arbitrage.

INFO

Cantieri da eternare. Immagini del costruire dall'inchostro alla celluloid

Conférence internationale, 26-27 mars 2025

Roma, Ambasciata di Spagna presso la Santa Sede

EEHAR-CSIC Roma (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma)

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Mario Bevilacqua Centro di Studi sulla Cultura e l'Immagine di Roma

Maria Grazia D'Amelio Università degli Studi di Roma Tor Vergata

Helena Pérez Gallardo Universidad Complutense Madrid

Antonio Pizzo, EEHAR-CSIC Roma

Lorenzo Grieco Università degli Studi di Roma Tor Vergata
Carlos Lozano Guillem Università degli Studi di Roma Tor Vergata
Federico Marcomini Università degli Studi di Firenze

ORGANISÉ PAR

Centro di Studi sulla Cultura e l'Immagine di Roma
Sapienza Università di Roma
Università degli Studi di Roma Tor Vergata
Grupo FRIA / Universidad Complutense de Madrid
EEHAR-CSIC Roma

EN COLLABORATION AVEC

Ambasciata di Spagna presso la Santa Sede
EEHAR-CSIC Roma

SOUTENU PAR

Proyecto I+D PID2021-125494NB-I00 "Proyectar sobre el pasado. Usos, restauraciones y restituciones en la arquitectura europea del siglo XVI al XXI", Agencia Estatal de Investigación, Ministerio de Ciencia e Innovación del Gobierno de España
Ministero della Cultura, Direzione generale Educazione, Ricerca e istituti Culturali
Centro di Studi sulla Cultura e l'Immagine di Roma
Università degli Studi di Roma Tor Vergata
Ministerio de Ciencia e Innovación del Gobierno de España

CONTACT

cantieridaeternare@gmail.com



Centro Studi sulla Cultura
e l'Immagine di Roma



TOR VERGATA
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI ROMA



DIREZIONE GENERALE
EDUCAZIONE,
RICERCA E
ISTITUTI CULTURALI



EEHAR
ESCUOLA ESPAÑOLA DE HISTORIA
Y ARQUEOLOGÍA EN ROMA - CSIC



CSIC



UNIVERSIDAD
COMPLUTENSE
MADRID

